



C'est ce que révèle une étude menée par Small Arms Survey (SAS), un centre de recherche sur les armes légères et de petits calibres basé à Genève, en Suisse.

« Depuis le juillet 2015, et le premier attentat à la bombe enregistré à Fotokol, les insurgés de la secte Boko Haram ont mené pas moins de 176 attaques de ce genre sur le sol Cameroun, essentiellement dans la région de l'Extrême-Nord », révèle SAS. Selon cette étude qui a pour titre « quand les moyens de faire mal s'articulent aux moyens de faire peur : la menace des engins explosifs improvisés au Cameroun », en 2015, 40 attentats ont été enregistrés et 35 en 2016. C'est 2017 qui va battre le record des attentats avec pas moins de 78 attaques enregistrées. L'année qui suivra va connaître une baisse, drastique avec 9 attentats. Un attentat a été noté en 2019, également en 2021, contre 12 en 2020.

« Les attentats-suicides de Boko Haram au Cameroun ont principalement ciblé les marchés et les gares routières, les espaces de loisirs, les check-points, des mosquées et des camps de réfugiés », peut-on lire dans cette enquête. Un décompte des victimes civiles n'est pas fait dans cette étude. Dans ces attaques, Boko Haram utilise pour la plus part des personnes pour mener des attentats-suicides.

Les moyens d'approvisionnement des bombes utilisées dans les attaques sont eux aussi connus. *« À l'Extrême-Nord du Cameroun particulièrement, Boko Haram utilise de plus en plus des explosifs d'origine militaire provenant des arsenaux pillés par Boko Haram au Nigeria, au*

Niger et au Cameroun principalement », peut-on lire.